



Produit intérieur brut

1 Pourquoi voudrions-nous évaluer le PIB à l'aide de ces différentes approches?

Les différentes méthodes de calcul du PIB permettent aux économistes de mieux comprendre l'état de l'économie en procédant à un examen approfondi. Par exemple :

- L'approche fondée sur les dépenses permet de comprendre le volet « demande » de l'économie, car elle montre comment les différents secteurs (consommateurs, entreprises et pouvoirs publics) dépensent leur argent et stimulent l'activité économique. Elle nous éclaire également sur la confiance des consommateurs et des entreprises en matière de dépenses, c'est-à-dire leur volonté de dépenser ou d'investir dans l'économie.
- L'approche fondée sur la production nous aide à comprendre le volet « offre » de l'économie. Elle permet de savoir quels sont les secteurs en croissance et ceux en déclin. Elle montre également l'impact de l'automatisation, des technologies ou des gains d'efficacité qui, tout en stimulant la production, pourraient entraîner des pertes d'emplois. Cette approche prend en compte l'augmentation de la production et la diminution des dépenses de consommation.
- L'approche fondée sur les revenus nous permet de voir comment la prospérité économique est répartie entre les travailleurs, les entreprises et les administrations publiques. Une meilleure compréhension des salaires et des bénéfices permet également de mesurer la productivité du travail, c'est-à-dire la production par travailleur.

Le fait de mesurer le PIB pour saisir les fluctuations économiques qui passent sous les radars aide à comprendre le fonctionnement réel de l'économie. Cela nous aide aussi à comprendre l'évolution de la relation entre le travail et la productivité.

L'utilisation de ces trois approches différentes peut également aider les économistes à vérifier que les estimations du PIB concordent et sont donc exactes.

2 Parmi les biens et les services ci-dessous, encerclez ceux qui, selon vous, sont utilisés pour calculer le PIB et mettez un x sur ceux qui ne le sont pas.




















Tous les exemples sont utilisés pour calculer le PIB à l'exception des exemples suivants :

- La valeur monétaire équivalente par heure de bénévolat : le travail non rémunéré n'est pas comptabilisé dans le PIB.
- Les biens d'occasion : ils ne sont pas comptabilisés dans le PIB, car cela reviendrait à les compter deux fois, soit après leur production et leur vente initiales.
- Le marché noir : les achats sur le marché noir ne sont pas comptabilisés non plus!

3 Pourquoi le PIB par habitant pourrait-il être une mesure plus utile que le PIB total lorsqu'il s'agit de comparer le bien-être économique des pays? Pour vous aider à répondre à la question et à mieux comprendre les données, remplissez le tableau 2016-2020 suivant à l'aide de l'outil de données.

Le PIB par habitant est souvent considéré comme une mesure plus utile que le PIB total, car il permet de mieux comparer les pays de tailles différentes. En examinant ces informations, vous constaterez que le PIB de certains grands pays est très faible lorsque le total est divisé par leur population.

Ces données soulèvent des questions sur les clivages de classes entre les différents pays. En effet, si le PIB par habitant d'un pays est élevé, on peut supposer que ses citoyens ont un revenu moyen plus élevé et probablement un meilleur accès aux biens et aux services que les citoyens d'un pays dont le PIB par habitant est plus bas. De plus, la richesse est souvent mieux répartie dans les pays dont le PIB par habitant est plus élevé, ce qui leur permet de gérer plus facilement les chocs et les ralentissements économiques.

Classement selon le PIB par habitant	Pays	Population moyenne (en millions)	PIB par habitant (\$)	Classement selon le PIB total	Pays	PIB total (en billions de \$)	Population moyenne (en millions)
1	 Singapour	5,6	\$107 200	1	 Chine	\$23,9	1 402
2	 Irlande	4,9	\$92 800	2	 États-Unis	\$22,5	327
3	 Suisse	8,5	\$76 700	3	 Inde	\$9,6	1 368
4	 Norvège	5,3	\$70 600	4	 Japon	\$5,9	126,8
5	 États-Unis	327	\$68 900	5	 Allemagne	\$5,0	82,8
6	 Hong Kong	7,4	\$66 700	6	 Indonésie	\$3,4	267
7	 Pays-Bas	17,2	\$62 900	7	 Brésil	\$3,4	210
8	 Allemagne	82,8	\$59 800	8	 Royaume-Uni	\$3,4	66,4
9	 Suède	10,2	\$58 900	9	 France	\$3,4	67,2
10	 Belgique	11,4	\$57 100	10	 Italie	\$2,8	60,2
13	 Canada	36,9	\$54 400	26	 Canada	\$2,0	36,9

(Source: La Banque mondiale)

4 Remettez des prix dans les catégories suivantes :

Le pays dont le PIB total a connu la plus forte progression depuis 1980 :

C'est la Chine qui a connu – et de loin – la plus forte progression, l'Inde arrivant en deuxième position.

Le continent dont le PIB par habitant a été le plus élevé au cours des dix dernières années :

Comme d'habitude, l'Europe arrive en tête, en particulier les pays d'Europe du Nord (Allemagne, Danemark, Norvège, Suède, etc.).

Les trois pays les plus performants du groupe originel des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) au cours des dix dernières années :

La Chine est le vainqueur incontesté, tandis que le Brésil et l'Inde obtiennent des mentions honorables.

5 À l'aide des données, expliquez ce que signifie l'affirmation suivante :

L'économie des États-Unis ne décroît pas; c'est plutôt l'économie des autres pays qui croît.

Les États-Unis ont toujours eu un PIB élevé. Parallèlement, le PIB des autres pays augmente. La part des États-Unis dans le PIB mondial a donc diminué par rapport à celle des autres pays figurant dans les listes présentées à la question 3. Néanmoins, le PIB des États-Unis continue globalement à croître. Les données montrent également que les pays comptant une classe moyenne importante et une population en hausse voient leur PIB progresser. Ainsi, plusieurs pays sont en train de réduire l'écart économique entre les États-Unis et le reste du monde.



Immigration

- 1** Repérez les périodes de l'histoire où l'immigration au Canada semble avoir ralenti. Pourquoi, à votre avis? Pour répondre à la question, remplissez le tableau ci-dessous à l'aide des données.

Période	Population moyenne du Canada (arrondie à la centaine de milliers près)	Nombre moyen de nouveaux arrivants par année
1867-1895	4,3 millions	64 100
1896-1915	6,3 millions	162 400
1916-1931	9,1 millions	104 600
1932-1940	10,9 millions	14 500
1941-1967	15,5 millions	105 900
1968-1988	23,9 millions	107 000
1989-2008	30,3 millions	190 000
2009-2017	35,1 millions	241 200

Ce qui semble être un ralentissement majeur de l'immigration peut en fait être un retour à son niveau habituel à la suite d'une période exceptionnelle. Par exemple :

- L'année 1913 a vu le Canada accueillir le nombre d'immigrants le plus élevé de son histoire, ce qui couronne près de deux décennies d'efforts visant à attirer des immigrants pour défricher des terres et développer l'agriculture dans l'ouest du pays. Il y a également eu une baisse de l'immigration autour de cette période, soit pendant la Première Guerre mondiale.
- Les années 1930 ont été marquées par la Grande Dépression et le début de la Seconde Guerre mondiale, deux événements qui ont fortement réduit le nombre d'immigrants au Canada.

- 2** En examinant les données et en vous basant sur vos connaissances, pouvez-vous expliquer comment les Première et Seconde Guerres mondiales ont influé sur l'immigration au Canada?

Les deux guerres mondiales ont nécessité une augmentation de la production et de la fabrication pour soutenir l'effort de guerre. Et comme les biens étaient rationnés, il y avait peu de ressources disponibles pour les nouveaux arrivants.

- Pendant la Première Guerre mondiale, le Canada a mis un frein à l'immigration en provenance des pays avec lesquels il était en guerre. Les conflits de travail et la montée du communisme après la guerre ont également entraîné l'adoption de politiques d'immigration restrictives.
- À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les soldats de retour d'Europe continentale ont ramené plus de 60 000 « épouses de guerre » et leurs enfants. Il s'agissait de l'une des plus importantes traversées d'immigrants vers le Canada, la plupart des nouveaux arrivants ayant débarqué au Quai 21 à Halifax. Des réfugiés venant d'une Europe ravagée par la guerre sont également arrivés au Canada.

3 Examinez les données chronologiques pour connaître l'évolution du nombre et de l'origine des immigrants. À un moment donné, le Canada a abandonné ses politiques d'immigration discriminatoires. Quand pensez-vous que ce changement s'est produit?

L'instauration d'un système de points pour les immigrants a eu lieu à la fin de l'année 1967. Avant cela, les personnes qui immigraient au Canada provenaient surtout de pays ayant une population majoritairement blanches.. En comparant les données de la période 1941-1967 à celles de la période 1968-1988, on constate que l'immigration en provenance d'Asie a été multipliée par six. L'Amérique centrale, le Mexique et les Caraïbes apparaissent également pour la première fois dans le classement.

4 Le Canada a fini par instaurer un système de points pour encourager les immigrants possédant certaines compétences à venir s'installer au pays, ce qui a eu pour effet de diversifier le profil des nouveaux arrivants.

Selon vous, quels facteurs auraient aidé un candidat à l'immigration à obtenir plus de points dans le cadre de sa demande?

Lorsque la loi est entrée en vigueur pour la première fois en 1967, on a décidé d'accorder des points aux dossiers d'immigration selon neuf critères :

- éducation et formation – avoir fait des études formelles ou suivi une formation d'apprenti
- personnalité – avoir les qualités suivantes mentionnées dans la loi : capacité d'adaptation, motivation, sens de l'initiative, débrouillardise, etc.
- demande professionnelle – posséder les compétences particulières recherchées
- compétences professionnelles – niveau de compétence allant de non qualifié à hautement qualifié
- âge – avoir de 18 à 35 ans donne droit au maximum de points
- recrutement en amont – avoir déjà décroché un emploi, ce qui montre que la personne souhaite s'établir au pays
- connaissance du français et de l'anglais – lire, écrire et parler couramment l'une des deux langues officielles ou les deux
- présence d'un parent au Canada – avoir un parent au pays, en particulier un parent qui pourrait aider dans la localité où l'on souhaite s'installer
- possibilités d'emploi dans la région de destination – choisir une région où la demande de main-d'œuvre est très forte, plutôt qu'une région où la demande est moindre

Le Musée canadien de l'immigration du Quai 21 a publié un bon article de référence qui donne une vue d'ensemble du système de points et de son impact.

5 En examinant les données, quelles sont, selon vous, certaines des retombées économiques, sociales et culturelles de l'immigration au Canada?

Les réponses peuvent inclure certains des points suivants :

- Les nouveaux arrivants pourraient fonder des entreprises souvent des entreprises, ce qui crée des emplois et contribue à la croissance économique grâce aux investissements.
- L'immigration pourrait accroître le volume des échanges internationaux et les investissements étrangers, car les immigrants pourraient être souvent mieux placés pour tisser des liens avec des entreprises hors du pays en raison de leurs connaissances linguistiques, de leurs compétences et de leur expertise.
- Les immigrants apportent des points de vue ou des approches différentes qui peuvent contribuer à combler les lacunes en matière de recherche, de connaissances ou d'expertise.
- L'immigration contribue à contrer le vieillissement de la population et le faible taux de natalité en faisant augmenter le nombre de travailleurs et les recettes fiscales qui serviront à financer les prestations sociales (telles que les soins de santé).
- Dans les villes où l'immigration est forte, comme Toronto et Vancouver, l'augmentation de la pression sur le marché du logement peut entraîner une hausse additionnelle des loyers et du prix des logements.
- Une partie des immigrants peuvent être confrontés à des difficultés d'intégration, notamment en raison des barrières linguistiques et de la non-reconnaissance de leurs diplômes.
- La diversité de l'immigration façonne et fait évoluer l'identité du Canada.



Investissements directs étrangers

1 Pour quelles raisons des entreprises et des pays pourraient-ils vouloir investir au Canada?

Les réponses varieront. Affaires mondiales Canada souligne que le Canada offre :

- une solidité budgétaire et une économie résiliente;
- de faibles coûts et un régime fiscal avantageux;
- des entreprises vertes, protectrices de l'environnement;
- une main-d'œuvre hautement scolarisée et concurrentielle;
- une porte d'entrée vers l'Amérique du Nord et le monde;
- un environnement propice à l'innovation de pointe;
- l'un des secteurs financiers les plus stables au monde;
- un endroit exceptionnel où vivre et prospérer.

(Source : « Faits saillants sur la compétitivité du Canada », Affaires mondiales Canada)

2 Quels avantages et quels risques les investissements canadiens sur les marchés étrangers peuvent-ils présenter? Pensez à différents facteurs : emplois, ressources, compétences et spécialisations, systèmes politiques, etc.

Avantages :

Les investissements canadiens à l'étranger permettent :

- d'obtenir des produits pour la population canadienne à un prix moins élevé grâce à des gains d'efficacité découlant, par exemple, de la spécialisation de certains biens ou services;
- d'augmenter les bénéfices et les parts de marché de l'entreprise investisseuse en élargissant son accès à des marchés où la main-d'œuvre ou les frais généraux sont moins élevés;
- de créer des emplois pour les Canadiennes et les Canadiens dans des établissements situés à l'étranger grâce au partage d'expertise ou de la propriété intellectuelle intellectuelle canadiennes;
- d'effectuer des placements dans des titres émis par des entreprises ou des États, ce qui favorise la diversification de la croissance et atténue les risques.

Risques :

Il peut également s'avérer risqué d'investir dans des marchés étrangers :

- Les troubles politiques que connaissent certains pays peuvent entraîner la fermeture d'un marché ou l'arrêt des activités d'une entreprise;
- Les fluctuations importantes des taux de change peuvent entraîner des dépenses imprévues lors du paiement de biens dans une devise;
- La législation d'autres pays pourrait changer et donc avoir une incidence sur les subventions, les incitations et les permis.

3 Les entreprises ont souvent recours à des paradis fiscaux à l'étranger ou à des centres financiers pour faciliter les mouvements de leurs investissements. Les pays qui facilitent ces transactions sont appelés « pays intermédiaires ».

Dans la liste des grands centres financiers mondiaux ci-dessous, comparez les principaux pays investisseurs au Canada avec les principales destinations des investissements canadiens au cours des 20 dernières années. Combien de pays et de destinations se recoupent?

Il y a cinq recoupements : l'Allemagne, les États-Unis, le Japon, le Royaume-Uni et la Suisse.

Les investisseurs ont recours à des pays intermédiaires pour plusieurs raisons :

- **Accès aux marchés mondiaux** : certains pays intermédiaires sont bien positionnés géographiquement et servent de porte d'entrée aux marchés financiers régionaux. Ils peuvent également avoir conclu des accords qui facilitent l'accès à des marchés plus grands ou plus lucratifs.
- **Avantages fiscaux** : les entreprises peuvent bénéficier de taux d'imposition réduits ou être exonérées de l'impôt sur les gains en capital, ce qui peut réduire de manière significative leur facture fiscale globale.
- **Avantages réglementaires** : la réglementation des pays intermédiaires peut être plus souple que celle du pays d'origine d'une entreprise, ce qui facilite et accélère les transactions pour cette dernière.
- **Réseaux de capitaux** : les sociétés intermédiaires travaillent souvent au sein de grands marchés financiers régionaux et peuvent profiter de ces réseaux pour investir des capitaux.

4 *Depuis 1994, le Canada, les États-Unis et le Mexique sont liés par des accords commerciaux à l'échelle du continent, d'abord par l'Accord de libre-échange nord-américain (connu sous le nom d'ALENA), puis par l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM).*

- a. À l'aide des données, décrivez les investissements entre le Canada, les États-Unis et le Mexique. Quelles sont les données manquantes qui vous permettraient d'obtenir une meilleure vue d'ensemble?

Les investissements canadiens aux États-Unis et les investissements américains au Canada sont de loin supérieurs aux investissements de tous les autres pays répertoriés dans l'outil de données. Cette situation reflète l'ampleur de l'intégration commerciale et financière entre les deux pays qui partagent une frontière très longue. Les investissements directs étrangers entre le Canada et les États-Unis demeurent relativement stables et continuent à augmenter.

- Même si les accords commerciaux nord-américains sont en place depuis des décennies, le Canada investit moins au Mexique que dans de nombreux autres pays. Ces données ne reflètent pas l'ampleur des investissements réalisés entre les États-Unis et le Mexique, ni les dépenses des touristes canadiens au Mexique, qui se classent au deuxième rang après celles des touristes américains.

Les données manquantes sont les investissements entre le Mexique et les États-Unis. Ces données vous permettent d'obtenir une vue d'ensemble des investissements réalisés dans les trois pays.

- b. Selon vous, quels sont les avantages de l'ACEUM pour les pays membres? Pouvez-vous mentionner certains inconvénients?

Avantages :

- **Croissance économique** : les exportations et les importations des pays membres ont augmenté, ce qui a contribué à la croissance de leur PIB.
- **Spécialisation** : en travaillant ensemble, les pays peuvent se spécialiser dans certains secteurs afin de maximiser la production et de réduire la concurrence. Cette coopération peut également accroître l'efficacité de la production.
- **Baisse des prix** : les accords de libre-échange s'accompagnent souvent d'une élimination des tarifs douaniers sur les biens, qui coûtent donc généralement moins cher aux consommateurs des pays membres.
- **Augmentation des investissements** : l'ACEUM crée un environnement plus harmonisé et moins risqué pour les investissements, ce qui favorise la hausse des investissements directs entre ses membres.

Inconvénients :

- Dépendance à l'égard des chaînes d'approvisionnement : plus la production est intégrée et spécialisée à l'échelle mondiale, plus le risque est élevé que des intempéries, un événement politique ou d'autres perturbations entraînent un ralentissement, une interruption ou un arrêt complet de la production.
- Suppressions d'emplois pour les travailleurs : les entreprises peuvent être obligées de délocaliser leurs activités ou les travailleurs être contraints de déménager en raison des avantages comparatifs présents dans une autre partie de l'espace de libre-échange. Ces suppressions d'emplois peuvent être limitées à certains secteurs d'activité au sein d'un pays, même si les avantages cumulés (ou globaux) de l'ouverture des échanges commerciaux l'emportent sur ces retombées négatives.

5

Cliquez sur quelques-uns des pays dans l'outil de visualisation et ouvrez les fenêtres contextuelles pour chacun d'entre eux. Comparez les flux d'investissements à destination des entreprises canadiennes avec les investissements canadiens dirigés vers les entreprises à l'étranger.

- a. Quelle tendance observez-vous : plus d'investissements directs étrangers au Canada ou plus d'investissements canadiens à l'étranger?

Les réponses varieront.

- b. Selon vous, comment la géographie, la démographie, les liens historiques et les mutations économiques des différents pays influencent-ils les données que vous observez?

Les réponses varieront, mais elles peuvent inclure les éléments suivants :

Géographie :

- La circulation des biens peut être liée au capital physique (p. ex., machines et installations).
- La proximité d'un autre pays influe sur bon nombre des coûts liés à l'exercice d'une activité économique.

Démographie :

- Les pays où la population est forte et jeune peuvent offrir des possibilités de croissance de la main-d'œuvre et du bassin de consommateurs.
- Les investissements dans les pays dont la population vieillit pourraient se concentrer sur certains secteurs tels que les soins de santé.

Liens historiques :

- Les liens avec d'autres pays du Commonwealth peuvent offrir des avantages en raison de la similitude des lois et des structures sociales.
- Les liens historiques et linguistiques avec la France peuvent encourager les investissements dans d'autres pays francophones à travers le monde.
- Les accords commerciaux historiques renforcent les liens d'amitié entre les nations.

Mutations économiques :

- L'essor du numérique pourrait entraîner une augmentation des investissements dans les pôles technologiques.
- L'attention accrue portée aux énergies renouvelables et à la durabilité pourrait conduire à une hausse des investissements dans des projets écologiques. Des pays comme la Chine, l'Inde, l'Allemagne, le Japon et les États-Unis sont des leaders dans ce domaine.



Échanges commerciaux

- 1** *Les historiens qui étudient l'économie du Canada avant la Confédération (jusqu'en 1867) mentionnent souvent le rôle des matières premières, c'est-à-dire les produits de base importants pour l'industrie manufacturière en Europe et ailleurs. En examinant les données, pouvez-vous découvrir cinq produits de base que le Canada d'avant la Confédération exportait vers l'Europe?*

Les fourrures, le poisson, le bois d'œuvre, les céréales et le pétrole sont les cinq produits de base dont il est généralement question lorsqu'on parle des échanges commerciaux du Canada avant la Confédération. Ces produits formaient les principales exportations canadiennes avant la naissance de la Confédération et quelque temps après. Les exportations de ressources naturelles continuent d'occuper une place importante dans les échanges économiques du Canada.

- 2** *Remettez des prix dans les catégories d'exportation suivantes :*

Le secteur le plus susceptible de rester dans le trio de tête des exportations canadiennes au fil du temps. La réponse probable est « autres produits de base non énergétiques », bien qu'on puisse aussi faire valoir des catégories comme celle des « véhicules, châssis et pièces » (depuis leur introduction) et celles des « autres produits manufacturés ».

Le secteur le moins susceptible de retrouver sa gloire d'antan.

Les réponses probables sont « produits agricoles » et « bois et papier », étant donné que ces secteurs ont connu leur apogée dans les décennies précédant l'époque moderne.

Le secteur le plus susceptible de porter l'économie canadienne dans l'avenir.

Parmi les réponses probables, mentionnons le secteur des « produits énergétiques » et celui des « autres produits de base non énergétiques », compte tenu du fait qu'ils figurent constamment en tête de liste depuis les trois ou quatre dernières périodes et de l'augmentation continue de la demande pour ces produits.

- 3** *Comment expliqueriez-vous à l'un des Pères de la Confédération les changements intervenus dans les échanges commerciaux entre 1867 et aujourd'hui?*

Les réponses varieront, mais elles peuvent inclure certains des points suivants :

- La gamme des biens commercialisés par le Canada s'est considérablement élargie, et le pays est moins dépendant de quelques matières premières qui pourraient être produites ailleurs.
- Le Canada est devenu un grand exportateur d'énergie depuis la découverte de gisements de pétrole et d'autres produits énergétiques qui alimentent un monde avide d'énergie.
- Les exportations des produits de base non énergétiques courants ont augmenté.
- Les exportations agricoles sont beaucoup moins importantes aujourd'hui qu'elles ne l'étaient dans le passé.
- Le Canada dispose d'une industrie de l'automobile et de production de pièces lucrative (il faudrait cependant leur expliquer ce qu'est une automobile).

4

En examinant les données, pourquoi pensez-vous qu'il est préférable que l'économie canadienne soit diversifiée?

Une économie diversifiée permet à un pays d'être moins vulnérable aux cycles d'expansion et de ralentissement. Si un pays diversifie ses sources de revenus, il peut plus facilement faire face à un changement soudain de la demande mondiale pour un produit de base donné. Avoir différents secteurs sur lesquels s'appuyer peut contribuer à assurer des revenus stables en cas de difficultés économiques ou de changement de réglementation en matière d'investissement, notamment en ce qui concerne les questions environnementales.

5

Créez une arborescence des emplois découlant d'un produit importé ou exporté de première importance. Commencez par placer le produit au milieu du diagramme. Ensuite, nommez les emplois directement liés à la création du produit, puis les emplois indirects associés à ce produit ou à ce secteur d'activité.

Les réponses varieront. Les emplois directs relient de près les gens à une entreprise, par exemple un géologue travaillant dans une mine. Les emplois indirects soutiennent l'activité d'un travailleur, comme les emplois dans les transports, les épiceries et les services publics. Les emplois indirects bénéficient des revenus de travail et de la demande créée par la présence de travailleurs ou d'un secteur d'activité dans une localité.